

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Mercredi 14 mai 2014
Carl Philipp Emanuel Bach
Les Israélites dans le désert

Dans le cadre du cycle **Déserts** du 5 au 15 mai

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

Cycle Déserts

Déserts de l'Exode, de Judée, des expérimentations atomiques, exotiques ou mystiques. Il ne manque pas d'étendues de sable pour enflammer l'imagination sonore.

Lorsqu'il écrit *The Desert Music* (1983, pour orchestre et chœur), Steve Reich songe à trois déserts : celui du Sinaï, scène de l'Exode des Israélites ; celui de Judée, cadre des tentations du Christ ; et celui de White Sands au Nouveau-Mexique, lieu des tests atomiques évoqués par William Carlos Williams qui donne son titre à l'œuvre de Reich. À l'instar de *The Desert Music*, *The Four Sections* (1987) est destiné à l'orchestre symphonique, dont le compositeur se détournera par la suite pour lui préférer des effectifs plus limités, comme dans *Duet* (1993, pour deux violons solistes et octuor à cordes). Quant à *Clapping Music* (1972), l'instrumentarium y est réduit aux quatre paumes de deux « claqueurs ».

Félicien David composa *Le Désert* en 1844. Le 15 décembre, dans le *Journal des débats*, Berlioz donnait un compte-rendu enthousiaste de la première : « un grand compositeur venait d'apparaître », écrivait-il, « un chef-d'œuvre venait d'être dévoilé ». La partition est le fruit d'un voyage que David fit en Égypte en 1833. C'est également d'un séjour à Louqsor que, un demi-siècle plus tard, Saint-Saëns rapportera son *Cinquième Concerto pour piano*, baptisé « Égyptien ».

« Espace d'un cri entouré d'espace entouré de rien ». Ces mots issus d'un poème de Loránd Gáspár, dans le recueil *Sol absolu* (Gallimard, 1972), chantent le désert. De la rencontre du poète avec le compositeur Jonathan Bell est née en 2007 une pièce, *Déserts*, pour cinq voix qui évoluent chacune dans un espace sonore (une échelle et un mètre) qui lui est propre. L'Ensemble De Caelis prolonge cette évocation des mondes désertiques par des pièces anonymes choisies dans le répertoire paraliturgique français des XIII^e et XIV^e siècles.

Après avoir été exécutée pour la première fois en 1769 pour l'inauguration de l'église de l'hospice municipal de Hambourg, la cantate sacrée *Les Israélites dans le désert* (plus tard rebaptisée « oratorio » au vu de ses vastes dimensions) a d'emblée connu un grand rayonnement. Elle fut rééditée du vivant de son auteur qui la destinait non seulement aux « occasions solennelles », mais aussi à être jouée « n'importe quand, à l'intérieur et à l'extérieur de l'église, simplement à la gloire de Dieu et sans porter ombrage aux différentes confessions ». La souffrance, le désespoir des Israélites traversant le désert (« notre gorge est sèche, nous respirons à peine ») se veut donc ici une expérience universellement partageable.

C'est une vidéo de l'artiste Julien Crépieux qui accompagne le concert donné par accentus le 15 mai. *Spaceship Earth* (2011) a été tourné en temps réel dans le désert de l'Arizona. On y voit l'ombre au sol d'un poteau électrique, qui prend la forme d'une croix. Le mouvement infinitésimal de la caméra suit celui du soleil de façon à garder cette croix au centre de l'image. Trois œuvres s'inscrivent dans ce déploiement de l'image : la méditation sur la mort du Christ que propose le *Répons des Ténèbres* de Gesualdo en 1611, avec ses dissonances expressives ; *The Dark Day* de la compositrice italienne Francesca Verunelli ; et *Granum sinapis*, une pièce de Pascal Dusapin sur un texte mystique de maître Eckhart évoquant le cheminement dans un « merveilleux désert » spirituel.

LUNDI 5 MAI, 20H
SALLE PLEYEL

Steve Reich

Duet
Clapping Music
Four Sections
The Desert Music

MDR Sinfonieorchester Leipzig
MDR Rundfunkchor Leipzig
Kristjan Järvi, direction, *clapping*
Steve Reich, *clapping*

MARDI 6 MAI, 20H

Camille Saint-Saëns

Concerto pour piano n° 5
« Égyptien »

Félicien David

Le Désert

Orchestre de Chambre de Paris
accentus
Laurence Equilbey, direction
Bertrand Chamayou, piano
Cyrille Dubois, ténor
Jean-Marie Winling, récitant

MERCREDI 7 MAI 2014, 20H

Anonyme

Monodies, conduits et motets
du XIV^e siècle

Jonathan Bell

Déserts

Ensemble De Caelis

Laurence Brisset, direction, chant
Alia Sellami, chant
Estelle Nadau, chant
Florence Limon, chant
Caroline Tarrit, chant
Marie-George Monet, chant

MERCREDI 14 MAI 2014, 20H

Carl Philipp Emanuel Bach

Les Israélites dans le désert

Jordi Savall, direction

María Cristina Kiehr, soprano
Hanna Bayodi-Hirt, soprano
Nicholas Mulroy, ténor
Stephan MacLeod, baryton
La Capella Reial de Catalunya
Le Concert des Nations
Manfredo Kraemer, concertino

JEUDI 15 MAI 2014, 20H

Carlo Gesualdo

Répons du Vendredi saint
Répons du Samedi saint

Francesca Verunelli

The Dark Day (création mondiale)

Pascal Dusapin

Granum Sinapis

accentus

Pieter-Jelle de Boer, direction
Julien Crépieux, vidéo

MERCREDI 14 MAI 2014 – 20H

Salle des concerts

Carl Philipp Emanuel Bach

Les Israélites dans le désert

Oratorio sur un livret de **Daniel Schiebeler** (1741-1771)

La Capella Reial de Catalunya

Le Concert des Nations

Manfredo Kraemer, concertino

Jordi Savall, direction

María Cristina Kiehr, soprano (Première Israélite)

Hanna Bayodi-Hirt, soprano (Deuxième Israélite)

Nicholas Mulroy, ténor (Aaron)

Stephan MacLeod, baryton (Moïse)

Fin du concert vers 22h.

Carl Philipp Emanuel Bach (1714-1788)

Die Israeliten in der Wüste [Les Israélites dans le désert] Wq 238 (1769)

Première Partie

1. **Chœur des Israélites** : *Die Zunge klebt am dürren Gaum*
2. **Récitatif (Première Israélite)** : *Ist dieses Abrams Gott?*
3. **Aria (Première Israélite)** : *Will er, dass sein Volk verderbe?*
4. **Accompagnement (Aaron)** : *Verehrt des Ew'gen Willen*
5. **Aria (Aaron)** : *Bis hieher hat er euch gebracht*
6. **Récitatif (Deuxième Israélite)** : *Warum verließen wir*
7. **Aria (Deuxième Israélite)** : *O, bringet uns zu jenen Mauren*
8. **Récitatif (Aaron)** : *Für euch fleht Moses stets um neue Huld*
9. **Symphonie**
10. **Récitatif (Moïse)** : *Welch ein Geschrei tönt in mein Ohr*
11. **Chœur des Israélites** : *Du bist der Ursprung unsrer Not*
12. **Récitatif (Moïse)** : *Undankbar Volk, hast du die Werke*
13. **Duo (Première et Deuxième Israélites)** : *Umsonst sind unsre Zähnen*
14. **Accompagnement (Moïse, chœur)** : *Gott, meiner Väter Gott*
15. **Aria (Moïse)** : *Gott, sieh dein Volk im Staube liegen!*
16. **Chœur des Israélites** : *O wunder! Gott hat uns erhört!*

entracte

Deuxième Partie

17. **Récitatif (Moïse)** : *Verdient habt ihr ihn*
- 18a. **Aria (Moïse et Première Israélite)** : *Gott Israels, empfang im jauchzenden Gesange*
- 18b. **Chœur (Chœur et Deuxième Israélite)** : *Gott Israels, empfang der Herzen heißen Dank!*
19. **Récitatif (Première Israélite)** : *Wie nah war uns der Tod!*
20. **Aria (Première Israélite)** : *Vor des Mittags heißen Strahlen*
21. **Accompagnement (Moïse)** : *O Freunde, Kinder, mein Gebet*
22. **Récitatif (Deuxième Israélite)** : *Beneidenswert, die ihren Sohn ihn nennt!*
23. **Aria (Deuxième Israélite)** : *O selig, wem der Herr gewähret*
24. **Récitatif (Moïse)** : *Hofft auf den Ew'gen, harret sein!*
25. **Chœur** : *Verheißner Gottes, welcher Adams Schuld*
26. **Choral** : *Was der alten Väter Schar*
27. **Accompagnement (Nicholas Mulroy, ténor)** : *O Heil der Welt, du bist erschienen*
28. **Chœur** : *Lass dein Wort, das uns erschallt*

Avec la mort de Johann Sebastian Bach, en 1750, prend fin l'âge du Baroque en musique. Une nouvelle ère s'ouvre, celle du classicisme. Mais la tradition des grands oratorios demeure. Dans la seconde moitié du siècle, après ceux de Bach et de Haendel, voici Telemann en son âge mûr, Carl Philipp Emanuel Bach, le fils cadet du Cantor de Leipzig, et bientôt Haydn, composant des oratorios destinés au concert plus qu'à quelque liturgie. La tradition ne s'arrêtera d'ailleurs pas là et se poursuivra jusqu'à nos jours.

Après avoir passé trente ans au service du roi de Prusse Frédéric II, Carl Philipp Emanuel Bach trouve enfin à s'échapper de Berlin pour prendre à Hambourg la succession de son parrain Telemann, dans le poste musical le plus important de toute l'Allemagne. Sitôt établi, il compose le premier de ses deux grands oratorios, *Die Israeliten in der Wüste*, qu'il sous-titre « poème vocal sacré ». L'œuvre sera exécutée en 1769, pour la consécration de l'église des lépreux (Lazarethkirche).

Le succès est immédiat et triomphal. Le compositeur Johann Friedrich Reichardt s'adresse alors à son confrère Richter : « *Je ne peux pas vous décrire par des mots le feu brûlant qui étincelait dans cette œuvre !* » L'enthousiasme fut tel que, pressé par ses amis, le compositeur dut faire éditer la partition de son oratorio, ce qui ne se faisait quasiment jamais. Il en annonce par voie de presse la parution en souscription, tout en précisant que son œuvre peut être exécutée là où on le désire, « *simplement à la gloire de Dieu et sans porter ombrage aux différentes confessions* ». Telle était bien l'ambition de Carl Philipp Emanuel : toucher le cœur de tous, croyants ou non, à l'église ou ailleurs.

Le livret du chanoine Schiebeler s'inspire de l'Ancien Testament, plus précisément de l'exode des Israélites quittant l'Égypte où ils étaient réduits en esclavage, pour se rendre vers la Terre promise. On retrouve Moïse et Aaron, comme dans l'opéra de Schönberg. Se croyant abandonné de l'Éternel au milieu du désert, le peuple juif s'en prend à Moïse qui l'a ainsi entraîné, croit-il, vers une mort certaine. Mais dans la deuxième partie de l'oratorio, si Moïse rappelle à son peuple qu'il avait bien mérité la colère divine, il lui annonce aussi que le Créateur lui pardonne maintenant. Les Israélites gagneront la Terre promise, tandis qu'au milieu des chants d'action de grâces, Moïse prédit la venue du Messie.

L'œuvre s'ouvre par un chœur de lamentation auquel répond pour conclure un autre chœur, rayonnant et lumineux. À côté de Moïse et Aaron (basse et ténor), deux femmes israélites anonymes portent les pensées de la collectivité au long de cinq morceaux qui constituent la partie la plus développée et la plus expressive de toute l'œuvre. Récitatifs, airs et chœurs se succèdent, et seul un bref choral, peu avant la fin, célèbre par avance l'accomplissement des Écritures.

Le climat est donc créé par le chœur des Hébreux gémissant abandonnés dans la solitude du désert, chœur haletant et labouré de chromatismes. Du peuple, une femme prend la parole pour crier sa douleur face à un Dieu sans pitié, seuls les morts sommeillant en paix, et c'est un grand air en deux parties avec *da capo* original, dans une écriture pré-mozartienne très frappante. Frère de Moïse, Aaron tente bien d'inciter le peuple à espérer en la parole divine, mais la tonalité de *ré* mineur et l'errance du parcours tonal de son air ne laissent guère d'espoir. Une autre Israélite

ne peut alors qu'implorer le retour vers la terre ancestrale. Sérénité dans la douleur, cordes avec sourdines – à l'exception d'un cri de révolte : « *Sommes-nous donc nés pour souffrir ?* » Il faut bien qu'absent jusque-là, Moïse apparaisse enfin devant son peuple. Et c'est comme il se doit une solennelle *sinfonia* qui l'annonce : trois trompettes et timbales, deux cors, deux hautbois, basson, cordes et continuo, sur des rythmes pointés signes de majesté. Si Moïse demande raison au peuple de ses gémissements, il lui est répondu par un véhément chœur de révolte. Moïse a beau rappeler les miracles de Dieu pour son peuple, la traversée de la mer rouge, la manne céleste, rien n'y fait, et les deux femmes israélites éplorées ne peuvent que constater que le peuple est abandonné – ravissant *duetto* en *mi* mineur, avec les flûtes et les cordes, quoique un moment interrompu par le désespoir des deux femmes qui ne peuvent plus que maudire le jour de leur naissance.

Atterré par ce qu'il entend, Moïse réagit, et c'est là le moment clé de l'œuvre. Il implore la miséricorde de Dieu : qu'il sauve son peuple, fût-ce par sa propre mort – sombre et dramatique récitatif accompagné avec interventions du chœur. Moïse élève alors une intense prière vers le Tout-Puissant. Nouveaux coloris : adagio en *ut* mineur, alto et basse en pizzicato, orgue et basse continue en staccato, et surtout, bien en dehors, chant de basson solo. Et le miracle s'accomplit, le peuple comprend qu'il a été exaucé, l'eau jaillit des rochers du désert. Bref chœur homophonique avec le tutti, le premier violon ornant l'ensemble d'une incessante vocalise de jubilation.

La seconde partie de l'œuvre n'est plus qu'un grand chant de louange et d'action de grâce. Un premier ensemble fait intervenir Moïse chantant son allégresse, avec de longues vocalises, ainsi que le chœur des Hébreux et deux femmes israélites, en une mosaïque sonore merveilleusement agencée. C'est alors au centre de la seconde partie, l'air principal où la première femme israélite mêle à la reconnaissance le remords d'avoir douté de l'Éternel, morceau de virtuosité mais aussi d'émotion.

Moïse peut à présent prophétiser solennellement au peuple, en un *arioso* accompagné, la venue, un jour, du Messie pour racheter les fautes de l'humanité. Après un dernier air de la deuxième femme israélite, un grand ensemble vocal d'espérance conclut l'œuvre, en citant un choral du répertoire luthérien pour ancrer le poème vocal sacré dans la tradition liturgique.

Gilles Cantagrel

Die Israeliten in der Wüste

Erster Theil

CHOR DER ISRAELITEN

Die Zunge klebt am dürrn Gaum,
Wir athmen kaum.
Rings um her ist Grab.
Gott, du erhörst
Des Jammers lage nicht, du kehrt
Ein Antlitz von uns ab.

ERSTE ISRAELITINN

Ist dieses Abrams Gott?
Der Gott, der bey sich selbst geschworen,
Das Volk, das er sich auserkohren,
Nie zu vergessen, zu verlassen?
Wir schmachten, wir erblassen.
Wir haben keinen Trank
Als diese Thränen, die wir weinen.
Der Herr hat Lust an unserem Untergang;
Und er gedenkt nicht mehr der Seinen.

Will er, daß sein Volk verderbe?
Sind wir länger nicht sein Erbe?
Schaut er ewig, ohn Erbarmen,
Auf das Leiden, das uns drückt?

Die ihr niemals, niemals wieder
Seufzt und weint, erblicne Brüder,
Schlummernd in des Todes Armen
Ach, wie seydt ihr so beglückt!

AARON

Verehrt des Ewgen Willen,
Verehret den, der euch auch da noch liebt,
Wenn euch sei weiser Rath betrübt.
Hört auf, hört auf, die Luft
Mit Klagen zu erfüllen,
Wo jede größres Weh auf eure Häupter ruft.

Hofft auf den Herrn, er wird den Kummer stillen,
Der euch verzehrt. Sein Auge schaut
Mit Segen auf ein Herz, das ganz auf ihn vertraut.

Les Israélites dans le désert

Première Partie

CHŒUR DES ISRAÉLITES

Notre gorge est sèche,
Nous respirons à peine.
Nous sommes cernés de tombeaux.
Dieu, tu n'écoutes pas
Nos lamentations, tu détournes
Ta face de nous.

PREMIÈRE FEMME ISRAÉLITE

Est-ce lui le Dieu d'Abraham ?
Le Dieu qui avait juré par lui-même
De ne jamais oublier, jamais abandonner
Le peuple qu'il a élu ?
Nous souffrons et nous blêmissons.
Nous n'avons d'autre boisson
Que les larmes que nous pleurons.
Le Seigneur se réjouit de notre perte ;
Et il a oublié les siens.

Veut-il que son peuple meure ?
Ne sommes-nous plus ses héritiers ?
Contempera-t-il à tout jamais sans miséricorde
La douleur qui nous étreint ?

Vous qui jamais, jamais plus
Ne gémirez ni pleurerez, frères défunts
Sommeillant dans les bras de la mort,
Ah ! comme vous êtes heureux !

AARON

Louez la volonté de l'Éternel,
Louez celui qui vous aime encore
Quand son sage conseil vous afflige.
Cessez, cessez de remplir l'espace
De vos clameurs
Car chacune d'entre elles appelle sur vos têtes des maux
bien pires.
Espérez en Dieu, il apaisera le tourment
Qui vous ronge. Il accorde sa grâce
À tout cœur qui se confie pleinement à lui.

Bis hieher hat er euch gebracht,
Hat euch beschützt, hat euch bewacht;
Auch künftig wird sein Arm euch leiten.
Sein Wort sey eure Zuversicht.
Es mag der Sonne Glanz erbleichen,
Die Erd' aus ihren Banden weichen:
Fest bleibt in allen Ewigkeiten
Was Gott den Sterblichen verspricht.

ZWEYTE ISRAELITINN

Warum verließen wir
Aegyptens blühend Land, den Stiz des Ueberflusses,
Und folgten Moses Rath und dir?
O des verderblichen, des thörichten Entschlusses!
Wie straft uns späte Reu dafür!

O bringet uns zu jenen Mauren,
Von denen wir entfernt trauern,
O bringt zu ihnen uns zurück!
Sind wir zum Leiden denn gebohren!
Itzt, da wir unser Glück verloren,
Erkennen wir erst unser Glück.

AARON

Für euch fleht Moses stets um neue Huld
Den Ew'gen an, o zwingt ihn nicht zum Zorn
Durch eure Ungeduld.
Er naht sich uns.
Das Murren eurer Zungen ist bis zu ihm gedrungen.

*Eine majestätische Symphonie verkündigt die Ankunft
Mosis.*

MOSES

Welch ein Geschrey tönt in mein Ohr?
Tönt zu dem Thron des Herrn empor?
Und reizet seine Rache?

CHOR DER ISRAELITEN

Du bist der Ursprung unserer Noth,
Hast uns gefährdet in den Tod;
Gott schlummert, und wir hoffen nicht,
Daß er zur Hülff erwache.

Il vous a conduits jusqu'ici,
Il vous a protégés, il a veillé sur vous;
Son bras vous conduira aussi demain.
Ayez foi en sa parole.
L'éclat du soleil peut pâlir,
La terre peut rompre ses amarres:
Ce que Dieu a promis aux mortels
Demeure de toute éternité.

DEUXIÈME FEMME ISRAËLITE

Pourquoi avons-nous quitté
Le verdoyant pays d'Égypte, terre de l'abondance,
Pourquoi avoir écouté le conseil de Moïse et t'avoir suivi?
Ô choix funeste, décision insensée!
Le remords tardif nous en punit!

Ô ramenez-nous vers ces murailles
Desquelles éloignés, nous nous lamentons,
Ô ramenez-nous à elles!
Sommes-nous donc nés pour souffrir!
Il nous a fallu perdre notre bonheur
Pour savoir combien nous étions heureux alors.

AARON

Pour vous Moïse implore à nouveau la grâce
Du Seigneur, ô ne provoquez pas sa colère
Par votre impatience.
Il vient vers nous.
Vos cris sont parvenus jusqu'à lui.

Une majestueuse symphonie annonce l'arrivée de Moïse.

MOÏSE

Quelle est cette clameur qui retentit à mon oreille?
Et retentit jusqu'au trône du Seigneur?
Et attise son courroux?

CHŒUR DES ISRAËLITES

Tu es la cause de notre détresse,
Tu nous as conduits à la mort;
Dieu sommeille et nous n'espérons
Plus en son aide.

Moses

Undankbar Volk, hast du die Werke
 Voll Wunder schon vergessen, die für dich
 Dein Gott gethan? Dein Herz empöret sich
 Kühn wider ihn, den Gott der Stärke,
 Der mitleidvoll so oft zu deinem Schutz geeilt,
 Auf dessen Wink die Fluten sich getheilt,
 Die unbenetzt dich fliehen ließen,
 Auf deiner Feinde Haupt sich wieder zuzuschliessen.
 Du murrest wider den,
 Der, als der Hunger dich verzehrt,
 Mit Brod vom Himmel dich genährt.
 Sink, sink in Demuth hin, und liebest du das Leben,
 So ehre den, der dirs gegeben.
 Glaub, daß sonst nichts dein Unglück lindern kann;
 Gott will dich prüfen, beth ihn an.

ERSTE ISRAELITINN

Umsonst sind unsre Zähren
 Umsonst sind sie geflossen,
 Kein Trost senkt sich herab.

ZWEYTE ISRAELITINN

Er will uns nicht erhören.
 Sein Himmel bleibt verschlossen,
 Kein Trost senkt sich herab.

BEYDE ZUSAMMEN

Uns droht das offne Grab.
 Laut fluchet unsre Klage
 Dem schrecklichsten der Tage,
 Der uns das Daseyn gab.

Moses

Gott, meiner Väter Gott, was lässest du mich sehn?
 Was muß ich hören?

CHOR DER ISRAELITEN

Wir vergehn.

MOÏSE

Peuple ingrat, as-tu oublié
 Les œuvres miraculeuses que ton Dieu
 A accomplies pour toi? Ton cœur ose se révolter
 Contre lui, le Dieu tout-puissant,
 Qui, plein de compassion, t'a si souvent secouru,
 Qui d'un geste a ouvert les flots
 Entre lesquels tu as pu fuir sans danger
 Et qui se sont refermés sur tes ennemis.
 Tu te rebelles contre celui
 Qui t'a nourri du pain du ciel
 Quand la faim te tenaillait.
 Prosterne-toi, prosterne-toi humblement et si tu aimes la vie,
 Honore celui qui te l'a donnée.
 Sois sûr que rien d'autre ne peut soulager ton tourment;
 Dieu veut t'éprouver, adore-le.

PREMIÈRE FEMME ISRAËLITE

Nos pleurs sont vains,
 Ils ont coulé inutilement,
 Le ciel ne nous est d'aucun réconfort.

DEUXIÈME FEMME ISRAËLITE

Il ne veut pas nous écouter.
 Son ciel demeure fermé.
 Le ciel ne nous est d'aucun réconfort.

LES DEUX ENSEMBLE

Le tombeau béant nous menace.
 Maudit, maudit
 Soit le jour de notre naissance,
 Le plus terrible d'entre tous les jours.

MOÏSE

Dieu, Dieu de mes pères, que dois-je voir?
 Que dois-je entendre?

CHŒUR DES ISRAËLITES

Nous périssons.

MOSES

Bey diesem Anblick voll Verderben
Vergit mein Herz, da ihr Geschrey
Verbrechen sey.
Gott, wider dich.

CHOR DER ISRAELITEN

Wir sterben.

MOSES

Allmchtiger, verzeih! verzeih!
Erffne, Herr, in diesem Augenblick
Die Schtze deiner Huld.

CHOR DER ISRAELITEN

Entsetzliches Geschick!

MOSES

Erzrnter, willst du strafen,
Laß dein Gericht, Herr, über mich ergehen,
Nur schone dieser hier.

CHOR

Es ist um uns geschehn.

MOSES

Gott, sieh dein Volck im Staube liegen!
O Vater der Erbarmung, merke,
Merk' auf mein demuthvolles Flehn,
Du, der mein Hoffen nicht betriegen,
Mein Bitten nicht verwerfen kann
Laß diesen Felsen, Gott der Stärke,
Die Lindrung unsrer Qual uns geben!
Herr, la die Kinder Jakobs leben,
Dich zu verehren, zu erhhn;
Blick', Ewger, uns in Gnaden an.

CHOR DER ISRAELITEN

O Wunder! Gott hat uns erhört!
Und frische Silberstrhme quillen
Aus diesem Felsen, sie zu stillen,
Die Pein, die unsre Brust verzehrt.

MOISE

Devant tant de souffrance
Mon ceur oublie que leurs cris
Sont dirigés
Contre toi, Seigneur.

CHEUR DES ISRALITES

Nous mourons.

MOISE

Dieu tout-puissant, pardonne! Pardonne!
Rpands maintenant, Seigneur,
Les bienfaits de ta grâce.

CHEUR DES ISRALITES

Destin effrayant!

MOISE

Dieu irrité, si tu veux punir,
Inflige-moi ta loi, Seigneur,
Mais pargne ce peuple.

CHEUR

Nous sommes perdus.

MOISE

Dieu, vois ton peuple couché dans la poussiere!
 Père de miséricorde, entends,
Entends mon humble supplication,
Toi qui ne peux tromper mon espérance,
Ni rejeter ma prière!
Dieu tout-puissant, fais que ce rocher
Apporte un soulagement  nos tourments!
Seigneur, fais que les enfants de Jacob vivent
Pour t'honorer et te glorifier;
ternel, accorde-nous ta grâce.

CHEUR DES ISRALITES

 miracle! Dieu nous a exaucs!
Et des sources fraiches ont jailli
De ce rocher pour apaiser
La douleur qui étreignait nos ceurs.

Zweyter Theil

MOSES

Verdient habt ihr ihn,
Den Zorn des Herrn, doch er hat euch verziehn.
Er sucht, er liebet euch, o wenn für seine Güte
Nicht eure Brstut von Dankbegierde glühte,
Wärt ihr des Daseyns werth?
Ihr, die ihr wider ihn empört
Im bitteren Klaggeschrey
Die Weisheit seines Raths geschmähet;
Ihr, deren Schmerz sein Rath in Wonne kehrt,
O betet, betet, betet,
Den Gott der Gnaden an, ihn, der mein Flehn erhört.

MOSES

Gott Israels empfang
Im jauchzenden Gesange
Der Herzen heißen Dank.

ERSTE ISRAELITINN

Du, Gott, bist mein Vertrauen!
Wie nichtig war das Grauen,
Das mich zu zittern zwang.

CHOR

Gott Israels empfang
Der Herzen heißen Dank!

ZWEYTE ISRAELITINN

Der Herr ist mein Vertrauen,
Er ließ sich gnädig schauen,
Als alle Hoffnung sank.

CHOR

Gott Israels empfang
Der Herzen heißen Dank!

ERSTE ISRAELITINN

Wie nah war uns der Tod! und, o wie wunderbar,
Errettet uns durch dich
Der Ewige von der Gefahr,
Die über unsern Häuptern war!

Deuxième Partie

MOÏSE

Vous aviez mérité
La colère du Seigneur, mais il vous a pardonné.
Il vous cherche, il vous aime, ô si votre cœur
Ne désirait pas ardemment le remercier pour ses bienfaits,
Seriez-vous dignes de l'existence?
Vous qui vous êtes révoltés contre lui,
Vous qui avez injurié la sagesse de son conseil
Dans vos amères lamentations;
Alors que son conseil mue la douleur en félicité,
Ô priez, priez, priez,
Le Dieu de miséricorde, lui qui a entendu ma supplication.

MOÏSE

Dieu d'Israël, reçois
Les chants d'allégresse
De nos cœurs brûlants de reconnaissance.

PREMIÈRE FEMME ISRAËLITE

En toi, Dieu, j'ai confiance!
Qu'il était vain l'effroi
Qui me faisait trembler.

CHŒUR

Dieu d'Israël, reçois
De nos cœurs l'ardente reconnaissance.

DEUXIÈME FEMME ISRAËLITE

Le Seigneur est mon espérance,
Il s'est montré miséricordieux
Alors que nous avons perdu tout espoir.

CHŒUR

Dieu d'Israël, reçois
De nos cœurs l'ardente reconnaissance.

PREMIÈRE FEMME ISRAËLITE

Ô combien la mort était proche! Et, ô miracle,
Par toi, l'Éternel
Nous a sauvés du danger
Qui nous menaçait!

Wie schlägt in unsrer Brust das Herz
Von Dankbarkeit gerührt,
Und von der Reue Schmerz,
Da wir dem Ew'gen nicht
Die Zuversicht geweiht, die jener Huld gebühret,
Mit der er uns bewacht, und unsre Schritte führet.

Vor des Mittags heißen Strahlen
Senkt ihr Haupt die Blume nieder.
Kühler Thau bedeckt das Land,
Und die Blume hebt sich wieder,
Duftet, und erfreut den Blick.
Gott sah gnädig auf die Qualen,
Die seyn armes Volk empfand,
Und aus seiner Wunderhand
Floß in unsre matten Glieder
Die verlorhne Kraft zurück.

Moses

O Freunde, Kinder, mein Gebet
Hat jenes Labsal euch erfleht,
Das eure Kraft verjüngt, das leben euch erhält.
Doch einst, vor meinen Blicken
Seh ich die Zunkunft aufgehellt,
Einst wird für Adams sünd'ge Welt
Ein anderer zum Richter flehen.
Gott wird ein gnädig Ohr auf seine Bitte lenken,
Und die, für die er fleht, mit ewger Wonne tränken.
Die sich voll Zuversicht ihm nah'n
In ein vollkomm'neres Canaan,
O Freunde, werden sie auf seinen Spuren gehen.
Ich bin bey euch, sein schwaches Bild!
Er wird, wenn nun der Zeiten Lauf erfüllt,
In sterbliche Gestalt gehüllt,
Die menschliche Natur erhöhen.
Dieß ist der Held, des Weibes Saame,
Der mit der Schlange kämpft und ihr den Kopf zertritt;
Er kommt uns bringt den Frieden mit,
Und Heil und Segen ist sein Name.

Dans chaque poitrine, le cœur
Palpite de reconnaissance
Mais aussi de douloureux remords
Car nous avons perdu confiance
En l'Éternel et en la bonté
Avec laquelle il veille sur nous et guide nos pas.

Sous les chauds rayons de midi,
La fleur courbe la tête.
Sous la fraîche rosée,
La fleur se redresse à nouveau,
Répand son parfum et réjouit le regard.
Dieu regarda les tourments
De son pauvre peuple avec miséricorde,
Et, de sa main miraculeuse,
Il rendit leur vigueur perdue
À nos membres affaiblis.

MOÏSE

Ô amis, enfants, dans ma prière,
J'ai imploré Dieu
Pour que la force vous revienne, pour que vous restiez en vie.
Mais un jour, mes yeux l'ont vu,
Un autre que moi implorera
Le Seigneur et Juge
Pour la terre pécheresse d'Adam.
Dieu écoutera miséricordieusement ses prières
Et il comblera d'une félicité éternelle ceux pour qui il l'implore.
Ceux qui le cherchent avec confiance
Iront à sa suite, ô amis,
Au merveilleux pays de Canaan.
Je suis auprès de vous son faible représentant !
Lorsque les temps seront accomplis,
Il aura l'apparence d'un être mortel
Et il élèvera le genre humain.
Il est le héros, la descendance de la femme
Qui combat le serpent et lui piétine la tête ;
Il vient et apporte avec lui la paix,
Son nom est bonheur et félicité.

ZWEYTE ISRAELITINN

Beneidenswerth, die ihren Sohn ihn nennt!
 O wie das Herz' in mir vor froher Regung brennt!
 Den Fluch, den Evens Fall auf ihre Kinder brahcte,
 Ruft dann des Richters Mund zurück,
 Die Schöpfung lächelt dann der Menschen heiterm Blick,
 Wie sie in ihrem Frühling lachte.

O selig, wem der Herr gewähret,
 Den Heiland, den mein Wunsch begehret,
 Den Göttlichen zu sehn;
 Mit Wonn' erfüllten Thränengüssen
 Tief hingebeugt zu seinen Füßen
 Ihn dankend zu erhöh'n.

MOSES

Hofft auf den Ewgen, harret sein,
 Er wird der Erde sich barmherzig zeigen,
 Er wird den Himmel neigen,
 er wird der Menschheit Glanz erneun.

ALLE

Verheißner Gottes, welcher Adams Schuld
 Vertilgen soll, Geschenk der größten Huld,
 Erscheine bald, erscheine, daß die Erde
 Auf's neu' ein Sitz des Friedens werde!
 Sie seufzt nach dir,
 Voll Inbrunst, so wie wir
 Nach jenen Wassern uns gesehnet,
 Die unsren Durst gestillt,
 Die unser Herz erquickt, und es mit Freud' erfüllt.

CHORAL

Was der alten Väter Schaar
 Höchster Wunsch und Sehnen war,
 Und was sie geprophezeit,
 Ist erfüllt nach Herrlichkeit.

DEUXIÈME FEMME ISRAËLITE

Digne d'envie est celle qui le nomme son fils!
 Ô mon cœur se consume de joie!
 Alors, Dieu effacera la malédiction
 Que la chute d'Ève avait appelée sur ses enfants,
 Alors, toute la création sourira au bonheur humain
 Comme elle souriait en son printemps.

Heureux est celui à qui le Seigneur
 Accorde de voir le Sauveur, que j'appelle de tous mes vœux,
 Le Divin
 Qui, les yeux emplis de larmes de joie,
 Se prosterne profondément à ses pieds
 Pour le glorifier avec reconnaissance.

MOÏSE

Espérez en l'Éternel, croyez en lui,
 Il se montrera miséricordieux envers la terre,
 Il abaissera le ciel,
 Il renouvellera la gloire du genre humain.

Tous

Sauveur promis par Dieu, toi qui dans ta bonté infinie
 Effacera la faute d'Adam,
 Apparais bientôt, apparais pour que la paix
 Règne à nouveau sur la terre!
 Elle soupire après toi
 Avec autant de ferveur
 Que nous aspirons à l'eau
 Qui a apaisé notre soif,
 A ranimé notre cœur et l'a rempli de joie.

CHORAL

Tout ce que les anciens pères
 Ont désiré et souhaité,
 Tout ce qu'ils ont prophétisé
 S'est accompli avec splendeur.

EINE STIMME

O Heil der Welt, du bist erschienen,
Und neu erschaffen hast du sie.
Dich sangen, als du kamst, die Seraphinen
Mit himmlisch hoher Melodie.
Du predigest der höchsten Weisheit lehren,
Und hießest deine Jünger gehn in alle Welt,
Die Völker zu bekehren
Und deinen Namen zu erhöh'n.
Es ist geschehn:
Die Wahrheit deiner Lehren
Und deines Namens Ruhm erklang
Vom Aufgang bis zum Niedergang;
Und täglich muß dein Reich sich mehren.

ALLE

Laß dein Wort, das uns erschallt,
Mit entzückender Gewalt
Tief in unsre Herzen dringen;
Laß es gute Früchte bringen,
Die dein Vaterherz erfreun.
Laß uns dir, allmächt'ge Güte,
Unsre Brust zum Tempel weihn.

UNE VOIX

Ô Sauveur, tu es venu
Et tu as renouvelé le monde.
Quand tu vins, les séraphins
Te célébrèrent de leurs mélodies célestes.
Tu prêchas les enseignements de la plus haute sagesse
Et tu envoyas tes disciples partout sur la terre
Pour convertir les peuples
Et glorifier ton nom.
Tout s'est accompli :
La vérité de tes enseignements
Et la gloire de ton nom ont retenti
Du levant jusqu'au couchant ;
Et chaque jour, ton règne s'étend.

Tous

Que ta parole qui retentit
En nous avec une douce force
Pénètre profondément dans nos cœurs ;
Qu'elle y donne de beaux fruits,
Pour réjouir ton cœur paternel.
Ô bonté toute-puissante, que nos cœurs
Soient un temple à toi consacré.

Avec l'aimable autorisation de harmonia mundi France © 2014

Jordi Savall

Jordi Savall est l'une des personnalités musicales les plus polyvalentes de sa génération. Ses activités comme concertiste, pédagogue, chercheur et créateur de nouveaux projets, tant musicaux que culturels, le situent parmi les principaux protagonistes de l'actuel renouveau de la musique historique. Il est fondateur conjointement avec Montserrat Figueras et directeur des ensembles musicaux Hespèrion XXI (1974), La Capella Reial de Catalunya (1987) et Le Concert des Nations (1989), avec lesquels il explore les musiques oubliées d'ici et d'ailleurs qu'il fait connaître à des millions d'amateurs de musique à travers le monde. Avec sa participation au film *Alain Corneau Tous les matins du monde* (César de la meilleure musique), qui a fait connaître la viole de gambe à un large public, son intense activité de concertiste (140 concerts par an), discographique (6 enregistrements par an) et la création d'Alia Vox, label fondé par Montserrat Figueras et Jordi Savall en 1998, il démontre que la musique ancienne n'est pas forcément élitiste et qu'elle intéresse un public de tout âge chaque fois plus divers et nombreux. Tout au long de sa carrière, il a enregistré plus de 200 disques qui ont été reconnus et couronnés par de nombreux prix – Midem Classical Awards, Diapasons d'or, International Classical Awards ou Grammy Award 2012 pour le CD *L'Orchestre de Louis XV* consacré à Rameau. Ses plus de 40 années dédiées à la récupération du patrimoine musical lui ont apporté

de nombreuses distinctions.

En 2008, Jordi Savall a été nommé « Ambassadeur de l'Union Européenne pour le dialogue interculturel » et, avec Montserrat Figueras, « Artiste pour la Paix » dans le cadre du programme « Ambassadeurs de bonne volonté » de l'UNESCO. L'année suivante, il est de nouveau nommé par l'Union Européenne « Ambassadeur de l'année 2009 pour la créativité et l'innovation ». En 2012, Jordi Savall a été nommé commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres et chevalier de la Légion d'honneur par le ministère de la Culture français. Il a également reçu le Prix de Musique Léonie-Sonning. En 2013, il a été nommé docteur *honoris causa* par l'Université de Bâle et a reçu le Prix Atlàntida 2013 du Gremi d'Editors de Catalogne.

María Cristina Kiehr

María Cristina Kiehr commence sa formation musicale en Argentine, dont elle est originaire. Venue au chant en 1983, elle en poursuit l'étude avec René Jacobs à la Schola Cantorum Basiliensis où elle se spécialise dans le répertoire baroque. Parallèlement elle suit l'enseignement de Eva Krasnai. Elle est aujourd'hui une artiste incontournable dans le domaine de la musique vocale baroque et participe à de nombreux enregistrements et concerts dans le monde entier avec Concerto Vocale (René Jacobs), Concerto Köln, l'Ensemble 415 (Chiara Banchini), Cantus Cölln (Konrad Junghänel), l'Ensemble Vocal Européen (Philippe

Herreweghe), Hespèrion XXI (Jordi Savall), La Fenice (Jean Tubéry), Elyma, le Nederlands Kamerkoor. Elle a également travaillé avec Frans Brüggen, Gustav Leonhardt et Nikolaus Harnoncourt. María Cristina Kiehr s'intéresse particulièrement aux compositeurs du début de l'époque baroque. Elle est membre fondateur des ensembles La Colombina, Daedalus et Concerto Soave. María Cristina Kiehr a fait ses débuts à l'opéra en 1988, à Innsbruck, sous la direction de René Jacobs dans *Giasone* de Cavalli, puis elle a participé aux productions de *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi, de *Orontea* de Cesti et de *Dido and Aeneas*, toujours sous la direction de René Jacobs. Sous la direction de Gabriel Garrido, elle était Venere dans *Dafne* de Gagliano, Musica et Speranza dans *L'Orfeo* et Minerva dans *Il Ritorno d'Ulisse* de Monteverdi. María Cristina Kiehr a chanté le rôle de Marie Madeleine dans l'oratorio de Caldara *Maddalena ai piedi di Cristo* et participé à un nouvel enregistrement des *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi aux côtés de René Jacobs. Dernièrement sont parus un disque de motets de Monteverdi, *Pianto della Madonna*, ainsi qu'un autre consacré au compositeur sicilien Sigismondo D'India.

Hanna Bayodi-Hirt

Considérée comme un des talents les plus prometteurs d'une nouvelle génération de chanteurs baroques, la soprano franco-marocaine Hanna Bayodi-Hirt s'est gagnée une

réputation d'interprète polyvalente et musicalement très engagée. Ayant commencé sa carrière à l'âge de 21 ans avec la *Pastorale de Noël* de Marc Antoine Charpentier dirigée par Christophe Rousset au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, elle a depuis lors chanté sous la direction de chefs prestigieux comme William Christie, Emmanuelle Haïm, Patrick Cohen-Akenine, Hervé Niquet... Elle s'est produite dans des salles et des festivals importants, tels le Concertgebouw d'Amsterdam, le Nederlandse Opera, la Salle Pleyel et le Théâtre du Châtelet à Paris, le Festival de La Chaise-Dieu, le Festival d'Ambronay, les opéras d'Anvers et de Gand, le Festival de Musique ancienne d'Utrecht ou encore la Brooklyn Academy of Music de New York. En 2006, elle chante le rôle d'Iole dans *Hercules* de Haendel au Barbican Center de Londres sous la direction de William Christie et celui de Nérine dans *Les Paladins* de Rameau dans la production de William Christie et José Montalvo au Megaron d'Athènes et au Bunkamura Orchard Hall de Tokyo. Ses engagements récents incluent également la trilogie des opéras de Monteverdi mise en scène au Teatro Real de Madrid par Pier Luigi Pizzi et dirigée par William Christie, parue en DVD. À l'Opéra de Lille, elle a chanté dans *The Fairy Queen* de Purcell et incarné Barberina dans *Les Noces de Figaro* de Mozart avec Emmanuelle Haïm, puis Giannetta dans *L'Élixir d'amour* de Donizetti dirigé par Antonello Allemandi. En 2011, elle a fait ses débuts avec l'orchestre baroque B'Rock dans *The Indian*

Queen de Purcell mis en scène par Jan DeCorte et dirigé par Frank Agsteribbe. La même année, elle a été de nouveau invitée par William Christie pour chanter le rôle d'Amour dans *Anacréon* puis celui de La Statue de *Pygmalion* de Rameau à la Salle Pleyel de Paris, au Palau de la Música de Valence et au Lincoln Center de New York. Hanna Bayodi a fait des études de lettres classiques à Paris et elle a reçu en 2002 son diplôme du Conservatoire de Paris (CNSMDP). En 2003, elle a remporté le 1^{er} prix du Concours International d'Oratorio de Clermont-Ferrand.

Nicholas Mulroy

Né à Liverpool, Nicholas Mulroy a commencé par étudier les langues modernes au Clare College de Cambridge avant d'entrer à la Royal Academy of Music de Londres. Il a récemment été applaudi dans *Theodora* de Haendel (Septimius) avec Trevor Pinnock, dans *l'Oratorio de Noël* de Bach (l'Évangéliste) à Londres avec Sir John Eliot Gardiner, dans *Hippolyte et Aricie* de Rameau (Première Parque) avec Emmanuelle Haïm au Théâtre du Capitole de Toulouse, dans *L'Enfance du Christ* de Berlioz (Récitant) avec Sir Colin Davis, dans *Dardanus* avec Emmanuelle Haïm à Lille, Caen et Dijon, ainsi qu'à l'occasion de plusieurs apparitions aux BBC Proms (*Vêpres* de Monteverdi, *Requiem* de Campra, *Passion selon saint Jean* de Bach), avec la Staatskapelle de Dresde (*Messe en si mineur* de Bach, *Harmoniemesse* de Haydn) et au Festival Haendel de Londres (rôle de l'Évangéliste et airs

dans la *Passion selon saint Matthieu* dirigée par Laurence Cummings). Nicholas Mulroy a fait ses débuts à Glyndebourne dans *Les Fiançailles au couvent* de Prokofiev (direction Vladimir Jurowski). Il compte en outre à son répertoire le Ténor dans *A Night at the Chinese Opera* de Judith Weir et de nombreux rôles mozartiens (Ferrando, Don Ottavio, Belmonte et Belfiore dans *La Finta Giardiniera*). Récitaliste reconnu, il a été applaudi dans *Le Journal d'un disparu* de Janáček avec l'ensemble Prince Consort au Festival de Lieder d'Oxford, dans *On Wenlock Edge* de Vaughan Williams à Édimbourg et avec le Quatuor Badke, dans les *Sept Sonnets de Michel-Ange* de Britten et *La Bonne Chanson* de Fauré au Festival de Lichfield, dans *Huit Madrigaux irlandais* de Gavin Bryars avec Mr McFall's Chamber (également disponible en CD) et, avec son collaborateur attiré, John Reid, dans *La Belle Meunière* de Schubert, dans les *Liederkreise* de Schumann (op. 24 et op. 39) et *The Heart's Assurance* de Tippett. Sa discographie comprend *Le Messie* (Gramophone Award) et *Acis et Galatée* (Acis) avec John Butt et le Dunedin Consort, les *Vêpres* de Monteverdi avec Robert King et le King's Consort, un volume consacré à Michael Finnissy avec James Weeks et l'ensemble exaudi, les *Vêpres* de Monteverdi avec Edward Higginbottom et Charivari Agréable, une série consacrée à Monteverdi avec I Fagiolini ainsi qu'une interprétation remarquée de l'Évangéliste dans la *Passion selon saint Matthieu*. Parmi ses projets

récents, on peut mentionner les airs de la *Passion selon saint Jean* en tournée avec Marc Minkowski et Les Musiciens du Louvre, l'*Oratorio de Noël* avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment, la *Passion selon saint Jean* (l'Évangéliste et airs) avec le Gabrieli Consort, et plusieurs concerts avec la Kölner Akademie et le Magdalena Consort.

Stephan MacLeod

Né à Genève, Stephan MacLeod y a d'abord étudié le violon et le piano, puis le chant, avec Michèle Moser et Ursula Buckel. Il a ensuite été l'élève de Kurt Moll à Cologne puis de Gary Magby à Lausanne. Chanteur particulièrement actif dans le milieu de l'oratorio, il s'est produit avec Daniel Harding, Gustav Leonhardt, Philippe Herreweghe, Jordi Savall, Reinhard Goebel (Musica Antiqua Köln), Sigiswald Kuijken, Masaaki Suzuki (Bach Collegium Japan), Konrad Junghänel (Cantus Cölln), Christophe Coin, Philippe Pierlot (Ricerca Consort), Steven Stubbs (Tragicomedia), Helmut Rilling, Frieder Bernius, Michel Corboz, Jos Van Immerseel (Anima Aeterna), Jesús López Cobos, Theodor Guschlbauer, Dennis Russel Davies, Paul Van Nevel (Huelgas Ensemble, dont il fut la première basse pendant 5 années), mais aussi avec l'Akademie für alte Musik Berlin, le Freiburger Barockorchester, La Fenice, le Concerto Soave, Les Folies Françaises, le RIAS Kammerchor, etc. Ses prestations lyriques l'ont mené à Bruxelles (Cavalieri), Cologne (Appolo dans *L'Orfeo*, Quint dans

A Midsummer Night's Dream), Bilbao (Le Génie du froid et Éole dans *King Arthur*) et Genève (Arkel dans *Pelléas et Mélisande*, Publio dans *La Clemenza di Tito*). On a pu l'entendre par ailleurs dans la plupart des grands centres et festivals de musique en Europe ainsi qu'aux États-Unis, au Canada, en Amérique du Sud, en Chine et au Japon. Son répertoire va de la Renaissance à aujourd'hui, en passant par Bach et Scelsi, Monteverdi et Frank Martin, Haydn et Saariaho. Plus de soixante CD, dont de nombreux primés par la critique, témoignent de son travail de chanteur. Il a également poursuivi des études de direction d'orchestre et est le directeur de l'Ensemble Gli Angeli Genève. Parmi ses projets récents, mentionnons différents enregistrements, dont les *Leçons de Ténèbres* de Charpentier, *La Fontaine d'Israël* de Schein et des cantates de Bach avec Gli Angeli Genève. Il a également chanté la *Messe en si* de Bach avec Jordi Savall, *Le Messie* de Haendel avec Masaaki Suzuki et le Bach Collegium Japan, la *Passion selon saint Jean* de Bach avec Michel Corboz et la *Passion selon saint Matthieu* du même compositeur avec Philippe Herreweghe en tournée européenne, et effectué une tournée en Allemagne, en Belgique et en Hollande avec Gli Angeli Genève. Ses enregistrements récents comprennent la *Passion selon saint Jean* avec le Ricerca Consort et Philippe Pierlot, des motets de Bach avec Philippe Herreweghe et le Collegium Vocale et *Les Surprises de l'amour* de Rameau.

Manfredo Kraemer

Né en 1960 à Buenos Aires en Argentine, Manfredo Kraemer s'établit en Allemagne en 1984 et poursuit des études à la Musikhochschule de Cologne où il étudie le violon avec Franzjosef Maier et la musique de chambre avec le Quatuor Amadeus. Il est membre fondateur, avec d'autres collègues de la Musikhochschule, du Concerto Köln et invité en 1986 par Reinhard Goebel à intégrer l'ensemble Musica Antiqua Köln. Il participe à de nombreux enregistrements et est invité régulièrement à travers toute l'Europe, l'Asie, l'Amérique et l'Océanie par les ensembles baroques les plus réputés – Les Arts Florissants, Les Musiciens du Louvre, Cantus Cölln, Anima Eterna, Le Concert des Nations, Hespèrion XXI dirigés par Jordi Savall... – jouant sous la baguette de William Christie, Marc Minkowski, Jos van Immerseel, Frans Brüggen, René Jacobs, Gabriel Garrido entre autres. Membre de l'ensemble Musica ad Rhenum, il entretient également des relations étroites avec les ensembles Les Cyclopes ou Capriccio Stravagante. Il obtient de nombreuses récompenses avec son ensemble The Rare Fruits Council pour divers disques, et notamment l'enregistrement de *Harmonia Artificiosa-Ariosa et Sonatae, tam Aris, quam Aulis servientes* de Biber. Parmi ses derniers enregistrements, mentionnons la création de *Speelstukken*, du violoniste et compositeur David Petersen, et, plus récemment, des trios-sonates de Johann Sebastian Bach.

En tant qu'enseignant, il est très demandé pour des leçons régulières et des master-classes. Il a enseigné à la Longy School of Music à Cambridge ainsi qu'à Amherst (États-Unis), Vancouver (Canada), en Espagne, en Allemagne, en Corée et en Amérique latine. Premier violon du Concert des Nations, Manfredo Kraemer est reconnu comme l'un des violonistes baroques actuels des plus intéressants.

Le Concert des Nations

L'orchestre Le Concert des Nations a été créé par Jordi Savall et Montserrat Figueras en 1989 pendant la préparation du projet *Canticum Beatae Virginie* de Marc Antoine Charpentier afin de disposer d'une formation d'instruments d'époque pouvant interpréter un répertoire qui irait du Baroque au Romantisme (1600-1850). Son nom provient de l'œuvre de François Couperin *Les Nations*, un concept qui représente l'union des *goûts musicaux* et la prémonition que l'art, en Europe, aurait pour toujours sa propre marque, celle du Siècle des Lumières. Dirigé dès ses débuts par Jordi Savall, Le Concert des Nations a été le premier orchestre formé par une majorité de musiciens provenant de pays latins (Espagne, Amérique latine, France, Italie, Portugal, etc.), grands spécialistes internationaux de l'interprétation de musique ancienne avec des instruments originaux d'époque et selon des critères historiques. Dès le départ, Le Concert des Nations affiche sa volonté de faire connaître un répertoire historique de

grande qualité à travers des interprétations respectant rigoureusement l'esprit original de chaque œuvre mais exécutées de manière à les revitaliser. Les premiers enregistrements de Charpentier, Johann Sebastian Bach, Haydn, Mozart, Haendel, Marais, Arriaga, Beethoven, Purcell ou Dumanoir en sont de bons exemples, tout comme les œuvres enregistrées plus récemment avec le label discographique Alia Vox, de Lully, Biber, Johann Sebastian Bach, Boccherini, Rameau et Vivaldi. En 1992, Le Concert des Nations débute dans le genre de l'opéra avec l'œuvre *Una cosa rara* de Martín y Soler. Plus tard, la formation donnera un prolongement à ces représentations avec l'*Orfeo* de Monteverdi, pour la première fois en 1993 puis en 1999, 2001 et 2002 au Gran Teatre del Liceu de Barcelone, au Teatro Real de Madrid, à Beaune, Vienne et Metz. En 1995, Le Concert des Nations interprète à Montpellier un autre opéra de Martín y Soler, *Il Burbero di buon cuore*, et, en 2000, *Celos aun del aire matan* de Juan Hidalgo et Calderón de la Barca, présenté en version de concert à Barcelone et à Vienne. Mentionnons également *Farnace* de Vivaldi, représenté pour la première fois au Teatro de la Zarzuela de Madrid (2001) et édité en CD, *Orfeo*, enregistré en DVD par BBC/Opus Arte (2002), ainsi que *Les Sept Dernières Paroles du Christ en croix* de Haydn, une coproduction d'Element Productions et Alia Vox (2007). Le CD *L'Orchestre de Louis XV* (Alia Vox 2011), consacré à Rameau, a reçu le

Prix Baroque Instrumental des International Classical Music Awards 2012 (ICMA). Les œuvres et auteurs choisis, les enregistrements et des représentations dans les principales capitales musicales du monde ont fait du Concert des Nations l'un des orchestres sur instruments d'époque les plus reconnus, capable d'interpréter un répertoire éclectique allant des premières musiques pour orchestre à des chefs-d'œuvre du Romantisme et du Classicisme.

Concertino

Manfredo Kraemer

Violons

Santi Aubert
Guadalupe del Moral
Mauro Lopes
Elisabet Bataller
Alba Roca
Isabel Serrano
Paula Waisman

Altos

Angelo Bartoletti
Giovanni de Rosa

Violoncelles

Balázs Máté
Antoine Ladrette

Violone

Xavier Puertas

Trompettes naturelles

Guy Ferber
René Maze
Pascal Geay

Cors naturels

Javier Bonet
Vicent Navarro

Flûtes traversières

Marc Hantaï
Charles Zebley

Hautbois

Patrick Beaugiraud
Alessandro Pique

Basson

Josep Borràs

Timbales

Marc Clos

Basse continue

Orgue et clavecin

Luca Guglielmi

Violoncelle

Balázs Máté

Violone

Xavier Puertas

La Capella Reial de Catalunya

Inspirés par les anciennes formations vocales des chapelles royales médiévales, véritables espaces de culte musical pour lesquels furent composées les grandes œuvres sacrées et profanes de la péninsule ibérique, Montserrat Figueras et Jordi Savall décident en 1987 de reprendre l'ancienne institution médiévale créée en 1297 par le roi Jacques II, La Capella Reial. À partir de 1990, La Capella Reial reçoit le soutien du gouvernement catalan et devient

La Capella Reial de Catalunya. Dès ses débuts, le nouvel ensemble se consacre à la redécouverte et à l'interprétation du patrimoine polyphonique vocal médiéval et des siècles d'or espagnol et européen selon des critères historiques. Dans la même ligne artistique qu'Hespèrion XXI et respectant toujours la dimension spirituelle et artistique de chaque œuvre, La Capella Reial de Catalunya combine magistralement qualité d'interprétation, adéquation au style de l'époque, déclamation et projection expressive du texte poétique. Le répertoire médiéval et polyphonique de La Capella Reial de Catalunya inclut actuellement des œuvres aussi importantes que les *Cantigas* d'Alfonso X el Sabio, le *Llibre Vermell de Montserrat*, le *Misterio de Elche*, les chansonniers du Siècle d'or, des pièces des grands maîtres de la Renaissance et du Baroque comme Mateu Flecha, Cristóbal de Morales, Francisco Guerrero, Tomás Luis de Victoria, Joan Cererols, Claudio Monteverdi, H. I. von Biber, ainsi que le *Requiem* de Mozart. Il faut également souligner sa participation à la bande sonore du film *Jeanne la Pucelle* (1993) de Jacques Rivette sur la vie de Jeanne d'Arc, ainsi qu'aux opéras *Una Cosa rara* de Vicent Martín y Soler (1991) et *L'Orfeo* de Claudio Monteverdi, représenté au Gran Teatre del Liceu de Barcelone (1993 et 2002), au Konzerthaus de Vienne (2001), au Teatro Reggion de Turin (2002), au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles (2006), au Grand-Théâtre de Bordeaux, au Piccolo Teatro de Milan,

au Festival Mito (2007), et enregistré en DVD. La Capella Reial de Catalunya a inauguré le Festival d'Édimbourg 2007 avec cet opéra de Monteverdi et son *Vespro*. Sa discographie a reçu de nombreuses récompenses – Midem Classical Award, Diapason d'or, International Classical Music Award, Grammy Award 2011 dans la catégorie « meilleure interprétation par un petit ensemble » pour le livre-disque *Dinastia Borgia* (Alia Vox 2010)... Actuellement dirigée par Jordi Savall, La Capella Reial de Catalunya possède une intense activité de concerts, enregistrements et représentations, et participe aux principaux festivals internationaux de musique ancienne du monde entier.

Sopranos

Clara Brunet *
Marie-Frédérique Girod
Claudia Habermann
Gunhild Lang-Alsvik *
Carmit Natan *
Carmina Sánchez *

Mezzo-sopranos / Altos

Jorge Enrique García *
Alberto Miguélez *
Beatriz Oleaga *
David Sagastume
Lídia Vinyes Curtis

Ténors

David Hernández
Carlos Monteiro
Fran Rodríguez *
Víctor Sordo
Alessio Tosi *

Barytons / basses

Elías Benito Arranz

Joan García Gomà

Simón Millán

Josep-Ramon Olivé

Francesc Ortega *

Marco Scavazza

Préparation de l'ensemble vocal

Lluís Vilamajó

* Finalistes de la 4^e Académie de Formation professionnelle de Recherche et d'Interprétation

4^e Académie de Formation professionnelle

Sous la direction pédagogique et musicale de Jordi Savall, les Académies de Formation Professionnelle, de Recherche et d'Interprétation Musicale de la Fundació Centre Internacional de Música Antiga (CIMA) organisent, sur une semaine, des journées de travail intensif encadrées par une équipe de professeurs à l'intention de jeunes chanteurs et musiciens professionnels. Ce travail donne lieu à plusieurs concerts dans des salles ou lieux historiques du monde entier. L'Académie de Formation Professionnelle, de Recherche et d'Interprétation musicale se propose de permettre à ces jeunes musiciens d'approfondir l'interprétation de la musique historique auprès de Jordi Savall ; de transmettre à de nouvelles générations de musiciens des techniques d'interprétation ; de donner l'opportunité à ces jeunes musiciens de se produire en concert au sein des ensembles musicaux

de Jordi Savall comme La Capella Reial de Catalunya et Le Concert des Nations ; d'aider ces jeunes musiciens dans leur carrière ; de promouvoir le patrimoine musical de la Renaissance, du Baroque et du Classicisme.

Ce projet se base sur l'expérience acquise par Jordi Savall et Montserrat Figueras dans le domaine de la pédagogie. L'Académie de la Fundació CIMA est une initiative pédagogique s'inspirant d'expériences similaires en Europe et en Amérique du Nord qui ont connu une incidence remarquable sur la récupération du patrimoine musical de chacun de leurs lieux d'origine. La 4^e édition de l'Académie, organisée en collaboration avec l'Escola Superior de Música de Catalunya (ESMUC), a permis aux jeunes interprètes de travailler l'oratorio de Carl Philipp Emanuel Bach *Les Israélites dans le désert*.

L'Académie bénéficie du soutien de la Mairie de Barcelone et de Banc Sabadell.

La Fondation Centre Internacional de Música Antiga reçoit le soutien du Département de la Culture de la Generalitat de Catalogne et de l'Institut Ramon Llull pour les ensembles La Capella Reial de Catalunya et Le Concert des Nations.

Les partitions, basées sur l'édition critique Carl Philipp Emanuel Bach: The Complete Works (www.cpebach.org) ont été mises à disposition par l'éditeur, the Packard Humanities Institute de Los Altos, Californie.